

**Pierre AZEMA**

## **LA RELIGION DE CALENDAL**

### *Étude critique*

Nous n'envisagerons ici qu'un aspect — à première vue met, limité — du très vaste sujet qu'est l'étude de la religion de Mistral. On en a déjà beaucoup écrit, sans que tout ait été dit, tant s'en faut. Ce qui, du reste, n'a rien de surprenant: l'œuvre considérable et la longue vie du poète de Maillane offrent à cet égard, comme à bien d'autres, un immense terrain propice à toute sorte de recherches. Et, si l'on peut dire, un terrain plus accidenté qu'il n'y paraît d'abord, assez différent de la large plaine unie que croit découvrir celui qui n'y porte qu'un coup d'œil rapide et un peu lointain. On ne s'étonnera ni ne s'indignera que commentateurs et critiques divergent parfois dans leur jugement, suivant que tel ou tel aspect de cet ensemble a plus ou moins accroché leur regard.

Aussi bien, dans la religion de Mistral, convient-il de discerner entre des éléments divers dont l'examen conduit à des conclusions dissemblables.

La foi chrétienne du Maillanais n'est guère contestable tout au plus peut-on arguer qu'il y entre une grande part d'attachement à la croyance traditionnelle, de fidélité à la religion ancestrale, mais je ne sache pas que cela suffise à la rendre suspecte.

Sa doctrine est, sans doute, plus floue, et assez vague parfois dans son expression pour inspirer, peut-être, quelques réserves: ceci ne le différencie guère de tant d'autres âmes de bonne volonté.

Son sentiment religieux, lui, est aussi certain que possible; il s'est exprimé en trop de circonstances, et souvent en termes magnifiques, pour qu'on puisse, à cet égard, élever le moindre doute, quitte à en apprécier diversement les analyses.

Par contre, sa pratique religieuse a été largement déficiente, et tant vaut dire nulle, au moins dans la deuxième partie de sa vie, c'est-à-dire à partir de 40 ou 45 ans, ce qui ne laisse pas de poser, quant aux motifs et aux circonstances de ce brusque et (relativement) tardif changement un problème, encore bien loin d'être éclairci.

On peut, il est vrai, le résoudre, ou plutôt l'éluder, en avançant de quinze ou vingt ans la date de cette crise; ce que fait un commentateur dont nous allons avoir à nous occuper.

C'est lui qui nous fournit occasion d'étudier la religion de *Calendau*. L'important ouvrage qu'il a récemment consacré au second en date des grands poèmes mistraliens ne pouvait manquer de considérer cet aspect de l'œuvre. Ce chapitre de son étude complète et corrige sur certains points son ouvrage antérieur. *Mistral chrétien*, dont ce n'est pas le moindre mérite que le christianisme de Mistral y soit, examiné, à la fois, dans la vie et dans l'œuvre du poète.

